Migennes

« Les enfants ont beaucoup de troubles, aujourd'hui »

Le Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) et le Centre médico-psycho-pédadogique (CMPP) de Migennes ont ouvert leurs portes, hier, aux professionnels libéraux du territoire. Derrière, l'objectif est de créer du lien pour prendre en charge les enfants, au bon moment.

LOUIS LAMURE
louis.lamure@centrefrance.com



Près de 150 enfants sont accueillis par an aux CMPP et CAMSP de Migennes. PHOTO L. L.

Accolés au collège Paul-Fourrey mais cachés derrière des résidences sur l'avenue Jean-Jaurès, les centres d'action médico-sociale précoce (CAMSP) et médico-psycho-pédadogique (CMPP) de Migennes jouent un rôle clé, depuis les années 80, auprès des plus jeunes. Afin d'améliorer leur prise en charge, les deux structures ont accueilli, hier, des professionnels libéraux du territoire pour tenter de nouer des relations et répondre aux nombreux enjeux. Sylvain Terreau, directeur territorial Yonne des Pupilles de l'enseignement public du centre de la Bourgogne Franche-Comté (Pep CBFC), les explique.

Quel est le rôle du CAMSP et du CMPP ?
D'un côté, il y a le CAMSP, qui est spécialisé sur tous les petits (0 à 6 ans), car ces structures ont été créées à la base pour les grands prématurés. Aujourd'hui, on en voit encore, mais il y a d'autres problématiques traitées. Elles sont surtout d'ordre pédiatrique, où des parents s'inquiètent sur un certain nombre d'évolutions de leur enfant. On va aussi voir des tout-petits, en crèche, qui n'arrivent pas à se retourner, à entrer en communication, à s'asseoir correctement ou à marcher. Les enfants ont beaucoup de troubles aujourd'hui et on en dépiste de plus en plus.
Quant au CMPP, on est plutôt sur des troubles psychologiques, souvent en lien avec l'école. Techniquement, on peut accueillir des enfants de 0 à 20 ans, mais dans les faits, ça va jusqu'à 14, 15 ans et on ne commence pas dès la naissance car les problématiques psychologiques n'apparaissent pas très tôt. Puisqu'elles sont souvent dues à des phobies scolaires, qui développent aussi des troubles du déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). On peut également avoir des cas dus à des conflits parentaux ou de préadolescence.

Quelles professions retrouve-t-on ici ?
On a un plateau technique composé d'une petite vingtaine de professionnels, qui peuvent avoir des temps de travail partagés entre Auxerre et Migennes, ou à mi-temps en libéral. Il y a des psychologue, ergothérapeute, assistante sociale, psychomotricien, orthophoniste, éducateur, infirmières, secrétaires médicales et d'accueil. En revanche, on n'a plus de médecin-pédiatre depuis plus d'un an dans les deux centres. On est en cours de recrutement. On a tout de même des pédiatres sur Auxerre et Avallon qui donnent les directives médicales. Mais trouver ce type de professionnel dans l'Yonne, aujourd'hui, c'est compliqué. On a de la chance d'en avoir une qui est arrivée à côté, à Joigny, avec qui on est déjà en contact.

Combien d'enfants sont suivis ici ?
Environ 150 par an. Le suivi peut durer plusieurs années ou seulement quelques mois. On individualise énormément le projet de l'enfant. On fait attention au recueil des attentes des parents. Ce sont eux qui nous disent ce qu'ils souhaitent, qui donnent leurs disponibilités, car parfois, leur enfant doit venir trois fois par semaine. Beaucoup viennent directement à la porte après avoir échangé avec les professionnels de la crèche, de l'école ou des hôpitaux. Pour tout ce qu'on fait, on doit avoir l'accord des parents et certains peuvent ainsi refuser notre aide. Mais grâce à eux, les suivis sont souvent efficaces car on essaye de les impliquer au maximum. S'ils ne travaillent pas avec leur enfant à la maison, ça va être difficile de le faire évoluer.

Quel est l'enjeu de ces rencontres avec les professionnels libéraux ?
On souhaite créer du lien et retravailler avec eux pour qu'ils nous envoient des enfants afin de réaliser un bilan et une observation. En échange, on leur demande un suivi médical des patients. C'est un échange de bons procédés. L'idée, c'est d'être de plus en plus dans le repérage et la prévention dans le Migennois et le Jovinien. Il faut savoir qu'il y a eu beaucoup de nouveaux libéraux qui se sont installés sans avoir le réflexe de venir vers nous.

Quels sont vos projets ?
On veut continuer de développer nos structures pour être encore plus efficaces et prendre en charge le plus tôt possible les enfants.

Est-ce que des difficultés sont propres à la patientèle du Migennois ?
On a à peu près les mêmes partout dans l'Yonne (Sens, Avallon, Auxerre). On traite plus avec des familles issues de classes défavorisées et on a plus de fragilités au niveau linguistique puisque des familles ne sont parfois pas francophones. ●

Joigny

Laurence Douadi explore la mythologie

L'artiste jovinienne Laurence Douadi a été invitée par la galerie le Carafé, à Joigny, pour une exposition en solo, jusqu'au 31 mars. Elle y présente des sculptures, des encres ainsi que des peintures à l'huile.

Presque cinq ans que l'artiste jovinienne Laurence Douadi n'avait pas exposé seule. C'est donc un grand retour pour elle. Invitée dans la galerie le Carafé, elle présente « Mythologie ». Une vingtaine d'encres, une dizaine de peintures à l'huile et plusieurs sculptures. Nombre de ses œuvres sont des autoportraits… à tête d'animal.
Ce choix de l'autoportrait, « c'est une manière de se dévoiler tout en se cachant, dit-elle. Les animaux qui m'accompagnent ou les masques que je porte me permettent d'aborder les divers états qui me traversent. »
Cette exposition, qui est pour elle une façon de renaître, explore la mythologie animale. Tout autant qu'elle construit sa propre mythologie personnelle.
Elle explique que ces animaux – le lièvre, le sanglier, le cerf, qui accompagnent ses portraits – appartiennent à la mythologie. « Le lièvre, qui occupe une place centrale dans la mythologie en Chine ancienne, mais également dans l'antiquité grecque, est l'animal toujours en mouvement qui permet de ne pas rester ancré dans ses peurs, indique l'artiste. Le sanglier, ce "vieux" de la forêt, très présent dans la mythologie celte, symbolisait la sagesse. Tandis que le cerf, dans la tradition chrétienne, symbolisait le Christ lui-même. C'est l'animal de la douceur, qui me console, me protège ».



Laurence Douadi devant ses sculptures, qui sont une nouveauté.

Pour ses aquarelles, elle a choisi de nommer la série « les Vierges ». « C'est une volonté de représenter les femmes par celle qui est la Mère de toutes les mères. Nous sommes toutes des vierges avec nos croyances ». Ses vierges à elle « protègent la nature, les animaux. Elles me protègent aussi, me permettent de déployer mon travail artistique. »
Finalement, dans cette mise à nu de l'artiste, qui dit quelque chose de l'intime, Laurence Douadi croit en ses dialogues imaginés et en ces animaux. Si l'art lui permet de dialoguer avec elle-même et avec les autres, il lui permet aussi de se sentir vivante. ●

PRATIQUE. EXPOSITION « MYTHOLOGIE », À VOIR À LA GALERIE LE CARAFÉ, AU 27 RUE GABRIEL-CORTEL À JOIGNY, JUSQU'AU 31 MARS.

Merry-la-Vallée

Jean-Louis Beltramini veut succéder au maire sortant

Le maire Jean-Luc Prévost ne se représentant pas, son adjoint Jean-Louis Beltramini se présente à Merry-la-Vallée, pour poursuivre l'engagement et insuffler une nouvelle dynamique.



Actuel premier adjoint au maire, Jean-Louis Beltramini, conduit la liste « Pour notre commune, tous ensemble ! ».

Habitant du village depuis plus de trente-cinq ans, Jean-Louis Beltramini se lance dans la course aux élections municipales des 15 et 22 mars. Forte de son ancrage local, sa liste « Pour notre commune, tous ensemble ! » entend orienter son action sur les besoins du quotidien. Avec en priorité, la reprise d'une réflexion de plusieurs projets d'aménagement, dont la création d'une halle, la rénovation du patrimoine communal et le maintien de l'école, considéré comme essentiel pour la vitalité de la commune.
La liste veut renforcer l'accompagnement des personnes les plus fragiles avec le maintien du service de transport vers Toucy et Auxerre, et une meilleure coordination des services d'aide à la personne. L'équipe va engager une réflexion sur la circulation, la sécurisation des voies communales et la modernisation de l'éclairage publique faisant appel aux énergies renouvelables.
Elle prévoit une réunion le 25 février à 18 h 30 au foyer socio-culturel. ●